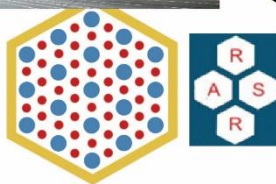




Les territoires face au défi de la durabilité.  
Regards croisés Est- Ouest et Sud-Nord

4-6 juillet 2019,



56ème Colloque ASRDLF -  
12ème Colloque ARSR

Iași-Roumanie

## PROPOSITION DE SESSION SPECIALE

### Fiche de présentation

**Quel périmètre territorial pertinent pour développer des systèmes alimentaires alternatifs ?**

#### 1. Identification du ou des organisateurs

Identification de l'organisateur 1

Nom : Parent      Prénom: Geneviève      Titre: Professeure titulaire

Université : Laval      Laboratoire : Chaire de recherche en droit sur la diversité et la sécurité alimentaires

Ville : Québec      Pays: Canada      E-mail : [genevieve.parent@fd.ulaval.ca](mailto:genevieve.parent@fd.ulaval.ca)

Identification de l'organisateur 2

Nom : Rastoin      Prénom : Jean-Louis      Titre: Professeur émérite

Université : Montpellier SupAgro      Laboratoire : UMR 1110 Moisa

Ville : Montpellier      Pays : France      E-mail : [jean-louis.rastoin@supagro.fr](mailto:jean-louis.rastoin@supagro.fr)

#### 2. Titre de la session spéciale

**Titre : Quel périmètre territorial pertinent pour développer des systèmes alimentaires alternatifs ?**

Dans le cadre du :

T1 – Échelles territoriales et « mise en territoire » du développement durable, approche comparative Est-Ouest-Sud-Nord. Le développement territorial durable, quels périmètres pour quelles gouvernances ?

#### 3. Mots clés (4 max)

Système alimentaire, territoire, gouvernance

#### 4. Appel à communication (450 mots max)

De nombreuses études scientifiques montrent que les conditions actuelles de production, de commercialisation et de consommation des aliments sont souvent génératrices d'inégalités sociales, de dégradation des ressources naturelles, de fragilisation de l'économie et de risques élevés pour la santé humaine et animale (Lang et Heasman, 2004, IPESFood, 2017).

Le diagnostic de l'insécurité alimentaire dans le monde est particulièrement préoccupant avec plus du tiers de sa population théoriquement en état de malnutrition par excès ou déficit d'alimentation (environ 3 milliards de personnes) et un coût estimé à 4-5 % du PIB mondial (Development Initiatives, 2017). L'absence d'une alimentation adéquate et la progression du modèle de consommation agroindustriel fractionné et solitaire, coupé des racines culturelles des produits et des méthodes de fabrication (Ariès P., 2016, Beber et al., 2016) provoquent en outre une perte de repères et une dilution du lien social et contribuent *in fine* à un état de mal-être (Latour, 2012) : les conséquences d'une mauvaise alimentation sont non seulement biologiques, mais aussi psychosociologiques. Le mal-être aggrave la situation économique par d'importants « coûts cachés » (médicaux, environnementaux, sociaux et de dépendance externe), qui selon une récente étude britannique, représentent un budget équivalant à celui des ménages pour se nourrir (Young et al., 2017).

Tous les exercices de prospective convergent pour annoncer que cette situation très préoccupante sera aggravée par le réchauffement climatique (Claquin P., 2017, Meybeck et al., 2018).

Les systèmes alimentaires territorialisés (SAT) ou localisés (SYAL) (Muchnik et al., 2007) apparaissent comme des outils prometteurs qui s'inscrivent dans une transition vers un monde plus durable alors que les limites du modèle agroindustriel fondé sur les énergies fossiles, les « hyperfirmes » et la priorité accordée au seul critère de marché sont désormais bien établies. Il s'agit d'internaliser de nouvelles valeurs dans les systèmes alimentaires (Singer & Mason, 2007). Par ailleurs, les spécificités des pays du Sud (insécurité alimentaire, déficit organisationnel et sous-performance économique) appellent des modèles de développement adaptés. Ce monde plus durable pourrait être celui de la « bioéconomie circulaire territorialisée » (Lewandowski, 2018). Les SAT sont basés sur une triple proximité (Torre, 2010) : 1) entre productions végétales, productions animales et forêts, selon les principes de l'agroécologie ; 2) entre matières premières et transformation artisanale et industrielle ; 3) entre producteurs et consommateurs, géographiquement ou culturellement (Rastoin, 2018).

Dès lors se pose la question stratégique de l'échelle de gouvernance pertinente pour les SAT. En effet, dans un monde globalisé et financiarisé, le principe de souveraineté alimentaire et de subsidiarité devient essentiel. C'est en conséquence le niveau infra-étatique qu'il s'agit d'explorer et d'organiser (Calame P., 2003, Rouillé d'Orfeuil, 2018).

Cette session spéciale accueillera des communications sur les différents aspects de la territorialisation des systèmes alimentaires : modèles technico-économiques, formes d'organisation, fondements juridiques et institutionnels, perception et contribution des acteurs du système et de la société civile, structures de gouvernance, coordination entre les échelles de gouvernance, politique publique et instruments d'activation à mettre en place, études de cas, etc. Différentes disciplines sont attendues pour contribuer au traitement de l'objet de recherche : histoire, géographie, droit, économie, gestion, politique, sociologie, philosophie, agrobiosciences, etc.

#### 5. minimum 5 références bibliographiques

- Ariès P., 2016, *Une histoire politique de l'alimentation du paléolithique à nos jours*, Max Milo, Paris : 446 p.
- Beber C., Martine Padilla, Maylis Razès, Fatiha Fort, and Jean-Louis Rastoin, 2016, *Sustainability of processed foods supply chain: Social, economic and territorial performance*, BIO Web of Conferences **7**, 03009, 39th World Congress of Vine and Wine
- Calame P., 2003, *La démocratie en miettes. Pour une révolution de la gouvernance*, Descartes & Cie, Paris :

- Claquin P., Martin A., Deram C., Bidaud F., Delgoulet E., Gassie J., Hérault B., 2017, *MOND'Alim 2030, Panorama prospectif de la mondialisation des systèmes alimentaires*, La Documentation Française, Paris : 228 p.
- Development Initiatives, 2017. *Global Nutrition Report 2017 : Nourishing the SDGs*. Bristol, UK: 115 p.
- IPES-Food, 2017, *Too big to feed: Exploring the impacts of mega-mergers, concentration, concentration of power in the agri-food sector*, Paris: 106 p.
- Lang, T., & Heasman, M., 2004, *Food wars: the global battle for mouths, minds and markets*. Earthscan.
- Latour B., 2012, *Enquête sur les modes d'existence. Une Anthropologie des Modernes*, La Découverte, Paris : 504 p.
- Lewandowski Iris, Edi., Nicole Gaudet Jan Lask Jan Maier Boris Tchouga, Ricardo Vargas-Carpintero, 2018, *Bioeconomy, Shaping the Transition to a Sustainable, Biobased Economy*, Springer Open Edition, University of Hohenheim: 358 p.
- Meybeck A., Laval E., Lévesque R., Parent G. (éd.), 2018, *Sécurité alimentaire et nutrition à l'heure des changements climatiques : Actes du colloque international organisé par le Gouvernement du Québec en collaboration avec la FAO*, FAO, Rome
- Muchnik J., Requier-Desjardins D., Sautier D., Touzard J.M., 2007, Introduction aux SYAL, *Économies et Sociétés*, série AG, no 29, Paris : p. 1465-1485
- Rastoin J.-L., 2018, Accélérer la transition vers une alimentation durable par un changement de paradigme scientifique et économique et des politiques publiques innovantes, *Systèmes alimentaires/Food Systems*, Classiques Garnier, n°3, 2018
- Rouillé d'Orfeuill H., 2018, *Transition agricole et alimentaire, La revanche des territoires*, IRG, Éditions Charles-Léopold Meyer, Paris : 251 p.
- Singer P., Mason J., 2007, *The Ethics of What We Eat: Why Our Food Choices Matter*, Rodale Books, Emmaus: 336 p
- Torre A., 2010, Jalons pour une analyse dynamique des Proximités, *Revue d'Économie Régionale et Urbaine*, 3, 409-437.
- Young F. and R., Perry M., Rose E., 2017, *The Hidden Cost of UK Food*, Summary Report, Sustainable Food Trust, Bristol: 20 p.